

---

# COMMENT PEUT-ON FAIRE PARTIE DE L'HISTOIRE ?

*Histoire* : terme central du sujet

- Marqué par sa polysémie
- A la fois enchaînement d'évènements passés *et* récit

Si donc selon le 1<sup>e</sup> volet de la définition tout semble immédiatement appartenir à l'histoire, on comprend avec le second volet qu'il y a aussi un travail d'organisation, de mise en forme et donc de sélection.

L'histoire est construite et non pas présente a priori > il va donc falloir interroger cette construction.

*Faire partie* : ce qui doit ici nous intéresser c'est donc la possibilité opposée > être exclu de l'histoire  
S'interroger sur qui est hors/exclu de l'histoire ?

- La nature
- Les anonymes (> quels groupes socio-culturels ?...)
- Le fantastique
- ...

*Comment et pouvoir* : ces deux termes du sujet soulignent que la question n'est donc pas tant de savoir si oui ou non on appartient à l'histoire, mais quelles modalités existent pour y entrer/ s'y faire une place.

*Peut-on* : vient poser la question de quelles capacités humaines peuvent être utilisées et leurs limites.

La formulation de la question semble également resserrer sur l'individu (il faut se demander ce qui se cache derrière le *on*) cette participation à l'histoire => pas une fatalité mais une action volontaire engageant le libre-arbitre et donc la responsabilité.

- ➔ **Tension** : entre l'histoire, son cours et sa construction qui emportent les individus **ET** le caractère volontaire et actif des individus qui ne sont pas que des objets, mais bien, aussi, des sujets.

# PROPOSITIONS DE PROBLEMATIQUES ET DE PLANS

*Dans quelle mesure l'être humain s'arrache au processus historique qui le déterminerait nécessairement pour en être un acteur dynamique ?*

- I. La construction d'une grande Histoire autour d'éléments actifs
  - a. La place des « grands Hommes » dans l'Histoire > définir les grands hommes grâce à Machiavel, *Le Prince*, et le rôle de la *virtù* comme principe actif pour s'insérer dans le cours de l'histoire
  - b. Penser un acteur collectif : l'esprit des peuples comme moteur et incarnation du déploiement historique > le *volksgeist* avec Hegel, *La Raison dans l'histoire*
- II. L'action de l'individu singulier dans l'écriture de l'histoire par le biais de son histoire personnelle
  - a. Articuler récit personnel et récit historique > Perec *W*
  - b. La lutte contre l'invisibilisation dans l'histoire ou la réécriture de l'histoire pour mieux en faire partie > Michelle Perrot qui écrit sur l'invisibilisation des femmes dans l'élaboration du récit historique, *Les femmes ou Les silences de l'histoire*
- III. Les limites de l'action humaine pour faire partie de l'histoire
  - a. L'action humaine (individuelle comme collective) ne sera jamais totalisante et sera toujours en prise avec une situation la dépassant > retour à Machiavel et surtout au concept de *Fortuna*
  - b. L'enjeu de la mémoire ou la difficulté de témoigner de sa participation à l'histoire > comment raconter l'ineffable (traumatique particulièrement) ?
  - c. L'histoire est un processus englobant mais non totalisant ou neutre : il y aura toujours les lacunes, des biais, etc. > la notion de *savoir situé* avec Donna Haraway

*Dans quelle mesure l'individu peut-il être auteur de l'histoire quand il y appartient en tant que produit de celle-ci ?*

- I. L'histoire comme condition de l'individu - L'individu comme produit de l'histoire
  - a. Il y a individualité et identité parce que nous sommes engagés dans le temps : historicité de l'identité individuelle (en lien avec une identité collective)
  - b. L'identité comme produit de la société > concept de *socialisation* (Durkheim, *Division*)
  - c. Des luttes pour la reconnaissance de ces identités produites par l'histoire, ce qui permet de commencer à penser l'hétérogénéité du processus historique > cf

Bourdieu et les identités régionales dans son article « L'identité et la représentation. Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région »

II. L'individu qui participe activement à l'histoire

- a. Tension entre individu et citoyen : comment identifier l'acteur historique
- b. Être acteur dans l'histoire, c'est s'engager dans un rapport de non-contemporanéité > Rancière « Histoire des mots, mots de l'histoire »
- c. Être remémoré grâce à une action marquante > les exemples de grandes figures historiques employées par Machiavel dans *Le Prince*

III. Faire l'histoire en la réécrivant

- a. Le rôle de l'historien : sélectionner et organiser les éléments qui feront partie du récit historique à l'aide d'une méthodologie précise > cf Hérodote (qui se défait du fantastique et qui revient sur le cadre de son travail au début de *Histoires*)
- b. Explorer les failles des travaux historiques antérieurs > Arlette Farge dans *Vies oubliées* revient sur les « déchets » du travail historique. Prendre donc conscience de ce qui est déjà produit et y chercher des interstices
- c. L'importance d'oublier une certaine histoire pour y prendre part > Nietzsche, « Deuxième considération inactuelle »

*Quelles sont les modalités d'action qu'un individu peut mettre en œuvre pour entrer dans le cours historique ?*

- I. Dépasser une passivité imaginée
- II. Une action individuelle
- III. Une action collective

*A-t-on besoin de changer le cours de l'histoire pour y appartenir ?*

## REMARQUES GENERALES

Il faut rester attentif à considérer le sujet dans son ensemble et pas se focaliser simplement sur le titre du cours ou bien sur le thème de l'histoire, car cela vous conduira à produire une dissertation à la problématisation bancal voire à un hors-sujet.

Je reste dubitative face au plan en 2 parties : il ne permet pas véritablement de développer jusqu'au bout la dynamique d'une argumentation progressive.

Il ne faut pas s'éparpiller dans les sous-parties : 1 sous-partie = 1 idée appuyée par 1 référence ou exemple. Choisissez une référence ou un exemple mais ne cherchez pas à en enchaîner plusieurs (soit vous allez aller trop vite dans l'explication, soit votre sous-partie sera beaucoup trop longue). Dans le développement de la référence concentrez-vous sur le point qui fait avancer votre argumentation et qui permet de répondre à la problématique, ne récitez pas simplement le cours. C'est aussi pour cette raison qu'une sous-partie doit commencer par la présentation de l'idée doit commencer par l'exposition de l'idée et que c'est seulement après qu'intervient la référence.